

Journée internationale de la Paix

Ce week-end, le volet luxembourgeois de la Journée de la Paix est organisé par le "Réseau paix et non-violence", en collaboration avec la "Cellule Promotion de la paix et de la non-violence" de la Caritas et sous le patronage de la Grande-Duchesse. Le vendredi soir aura lieu une conférence-témoignage avec Kim Phuc Phan Thi. Il s'agit de la femme photographiée en 1972, alors qu'elle était âgée de neuf ans, grièvement brûlée et s'échappant nue de son village vietnamien bombardé au napalm. A l'époque, cette photo avait ému le monde entier et servi à démontrer les horreurs de la guerre. Depuis, Kim Phuc Phan Thi a publiquement pardonné à l'instigateur des bombardements qui ont causé toutes ses souffrances et dédie sa vie à promouvoir la paix.

Samedi après-midi il y aura des "manifestations multicolores" et des stands d'information au Knuedler. A 15h45, Kim Phuc Phan Thi participera à une table ronde "Culture de paix - culture de violence". Enfin le dimanche aura lieu une prière interreligieuse pour la paix. Détails: voir notre agenda ou sous www.paix.lu

Ohne Auto, aber richtig ...

Der "Dag ouni Auto" am kommenden Sonntag ist wohl eher eine Mogelpackung (siehe woxx Nr. 709). Ernst meinen es dagegen die Jugendlichen aus dem Infoladen, die am Freitag, 26. September eine "Critical Mass"-Demo organisieren unter dem Motto: "Whose streets? Our streets!" "Mit unseren Bikes, Blades, Rollers und anderen umweltfreundlichen Fortbewegungsmitteln erobern wir die Straßen zurück und lehren die AutofahrerInnen das Fürchten", schreiben die VeranstalterInnen. Treffpunkt: Hauptbahnhof Luxemburg, ab 17h30.

APPELL AN DIE LUXEMBURGER REGIERUNG

Neue Betriebsgenehmigung für Cattenom: Wir sagen Nein!

Das Kernkraftwerk Cattenom hat eine neue Genehmigung für seine radioaktiven und chemischen Abwässer und Abflüsse beantragt. Das von EDF eingereichte Dossier hat entscheidende Mängel und darf in der vorliegenden Form nicht gutgeheißen werden.

Wir sagen Nein:

- 1) zur Informationspolitik von EDF Cattenom. Sie unterschlägt, dass durch die Risse in den Brennstäben, vor allem in den Jahren 2001 und 2002, erhöhte Radioaktivität in die Umwelt gelangte.
- 2) zur Nichteinhaltung neuester Technologiestandards. Mit neuester Technik können besonders radioaktive Substanzen aus den Einleitungen herausgefiltert werden. Cattenom belastet die Mosel im Bereich der filterbaren radioaktiven Substanzen wesentlich höher als beispielsweise deutsche Reaktoren.
- 3) zur Genehmigung von erhöhten, nicht filterbaren Tritium-Werten. In der neuen Betriebsgenehmigung müssen niedrigere Grenzwerte festgelegt werden.
- 4) zur erhöhten Verschmutzung der Mosel durch Tonnen von Chemikalien. Das Kernkraftwerk Cattenom darf nicht noch mehr chemische Schadstoffe in die Umwelt ableiten.
- 5) zur Erhitzung der Mosel durch das Kernkraftwerk Cattenom in den Sommermonaten. Es darf keine Ausnahmeregelung für das Kernkraftwerk geben.

Wir sagen Ja:

- 1) zu einer sauberen Mosel. Die Richtwerte der EU-Wasserschutzrichtlinie müssen erfüllt werden.
- 2) zu einem energischen Engagement der Luxemburger Regierung im Dialog auf höchster Ebene mit der Regierung Frankreichs und unter Ausschöpfung aller möglichen rechtlichen Mittel, für höchstmögliche Umwelt- und Sicherheitsstandards im Kernkraftwerk Cattenom.
- 3) zur Energiewende: Weg von der nuklearen Risikotechnologie, hin zu erneuerbaren Stromquellen und Energiesparmaßnahmen. Besonders Staat und Gemeinden sollen Vorbild sein und Strom kaufen, der nicht aus Atomkraftwerken stammt und die Umwelt nicht belastet.

Name/ Vorname _____

Adresse _____

Unterschrift _____

Kurzfristig einsenden an: **Mouvement écologique,**
6, rue Vauban, L-2663 Luxembourg, Fax: 43 90 30 43

CERCLE DES ONGD

Cancún: Rien n'est gagné

Malgré les cris de joie de nombreux acteurs à l'annonce de l'échec de Cancún, pour les pays en voie de développement, le Cercle de Coopération des ONG de développement met en garde contre les dangers futurs.

Le texte intégral se trouve sur le site www.cercle.lu



Cris de joie à Cancún

(Source: Indymedia)

A Cancún, les 146 pays membres de l'OMC n'ont pas réussi à se mettre d'accord pour continuer la libéralisation du commerce mondial. Ceci n'est pas étonnant et était prévisible vu les positions divergentes avant la réunion et le peu de flexibilité qu'ont montrée l'Union Européenne (UE) et les Etats-Unis dans leurs positions.

Il était particulièrement choquant de voir comment les Etats-Unis et l'Union européenne ont réussi encore une fois à ce que la proposition pour la déclaration finale ne tienne compte presque exclusivement de leurs propres positions en ignorant entièrement celles des pays du Sud. Face à ce scandale, les pays du Sud sont restés fermes sur leurs positions et finalement

aucun accord n'a pu être trouvé. Les divergences peuvent être résumées de la façon suivante:

(...)

Malgré les cris de joie des nombreux mouvements sociaux et de solidarité internationale, rien n'est gagné pour les pays en voie de développement. Il est vrai que les derniers ont pu mettre sur pied une forte coalition dans ces négociations. Et ils ont pu se prouver qu'une telle unité peut s'avérer payante pour eux tous. De ce point de vue, il faut se féliciter de leur fermeté, surtout pour ce qui est des pays africains, les plus pauvres. Nous ne pouvons qu'espérer que cette unité continuera à jouer.

... et on recommence

Il ne faut cependant pas se tromper, les pays riches sortent gagnants des discussions. Tous les textes proposés à Cancún seront remis sur la table dans quelques semaines, quand les négociations vont reprendre à Genève. Comme au courant des deux dernières années, les pays du Sud vont devoir faire face à des pressions économiques et politiques considérables. A cela s'ajoute que le risque est grand de voir les deux grands blocs économiques - Etats-Unis et UE - se détourner de l'OMC et préférer des accords de libre-échange régionaux dans

l'espoir de mieux y pouvoir dompter les aspirations des pays du Sud.

Pour faire du désaccord de Cancún un véritable pas en direction de règles commerciales plus justes pour les pays pauvres, il faudra notamment revoir le mode fonctionnement interne de l'OMC et y introduire des mécanismes de transparence et de véritable démocratie - ce que Pascal Lamy a refusé à maintes reprises. Il faudra surtout que les pays développés, l'UE et les Etats-Unis avant tout, acceptent que les intérêts des pays du Sud ne sont pas compatibles avec la libéralisation des marchés et des économies, que l'accord sur l'agriculture repose sur de mauvaises bases et doit être revu complètement.

C'est par leur incapacité de considérer les revendications vitales et légitimes de la majorité des pays membres que l'Union européenne et les Etats-Unis ont fait échouer la réunion de Cancún. Si Seattle a échoué parce que les Etats-Unis et l'Union Européenne ne parvenaient pas à un accord, Cancún a vu une formidable unité des pays du Sud qui n'ont plus accepté le dictat des pays riches. Espérons que cela va durablement renforcer les positions des pays en voie de développement à l'OMC et qu'ils vont pouvoir faire valoir leur point de vue dans les futures négociations.

Cercle de Coopération des ONG de développement
16 septembre 2003

RAOUL MARC JENNA

Les limites de l'arrogance

Dans sa sixième "Nouvelle de Cancún", le chercheur Raoul Marc Jennar raconte comment il a appris sur place l'échec de la conférence et tire les premières conclusions.

"Merci, merci de partager notre joie" me dit un diplomate du Sénégal que je connais bien. Il est 16 heures dimanche. Une demi-heure plus tôt, j'ai envoyé la 5e édition des Nouvelles de Cancún à l'Urfig, à Paris, pour diffusion. Ensuite, je quitte le Centre des ONG et je retourne au Centre des Conférences. Il y règne une atmosphère électrique. Je suis à peine entré dans le bâtiment qu'on me remet un texte officiel de l'OMC: il annonce la fin de la conférence. C'est la joie!

Les ministres du Brésil, du Venezuela et de l'Argentine expliquent successivement les raisons de leur opposition résolue au projet de déclaration ministérielle. Les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) ont tenu bon, malgré les terribles pressions des anciennes puissances coloniales européennes.

Cancún, c'est Seattle! Ce que j'appelais de mes vœux en conclusion de mes "Enjeux de Cancún", parus fin avril, est devenu réalité. Et, très important, la conférence se sépare sans avoir adopté le moindre déclaration. Pour ceux qui voulaient marchander le monde encore davantage, c'est l'échec.

Deux des principaux responsables de cet échec, Pascal Lamy et Franz Fischler, tentent péniblement et sans convaincre d'expliquer que l'Europe était flexible, qu'elle voulait sincèrement rencontrer les attentes des pays en développement. Leur arrogance, qui est aussi pour quelque chose dans l'échec, est intacte.

Méchantes ONG?

Mais déjà, déjà, pointe le discours que de puissants moyens de communication vont relayer à satiété: "les premières victimes de cet échec sont les pays en développement eux-mêmes qui ont été mal avisés d'écouter les ONG." On peut être assuré que dirigeants politiques et éditorialistes occidentaux vont tout mettre en oeuvre pour faire passer ce message. Comme si seuls les pays riches savaient ce qui est bon pour les pays en développement; comme si l'assistance technique destinée à comprendre l'OMC, fournie par les pays riches, par l'OMC, le FMI et la Banque Mondiale, était une information neutre de nature à permettre à ces pays de défendre au mieux

leurs intérêts. La négociation d'adhésion du Cambodge a très bien démontré le contraire.

En réalité, l'échec incombe à ceux - Etats-Unis et Union Européenne - qui ont voulu faire passer en force un texte inacceptable. Ce texte, comme je l'ai indiqué dans Cancún 5, convenait davantage aux USA qu'à l'Europe. Mais il allait de toute façon dans le sens voulu par les deux puissances. Moins loin et moins vite sans doute que ce que demandaient les Européens, mais assurément dans la même direction.

Le grand perdant de Cancún, c'est l'Union Européenne. Elle voulait tout; elle n'a rien. Elle s'est complètement isolée. Misant la réussite de la conférence sur l'éclatement des solidarités qui se sont créées entre pays du Sud, elle ne s'est trouvé aucun partenaire parmi eux. Cancún s'achève par une catastrophique perte de crédit moral et politique de l'Europe dans le Sud.

Dans une saine démocratie, les responsables d'un tel gâchis en tireraient les conclusions.

Raoul Marc Jennar,
chercheur auprès d'Oxfam
et de l'Urfig
Cancún, Mexique,
14-15 septembre